

Les Saintes œuvres ne se font que progressivement ; quand Dieu voulut sauver Noé du déluge avec sa famille, il lui commanda de construire une arche, qui pouvait être achevée en peu de temps, et néanmoins il la lui fit commencer cent ans auparavant, afin qu'il la fit petit à petit. C'est que Dieu ne se hâte point dans ses ouvrages. Il nous enseigne ainsi la persévérance et la patience dans l'accomplissement de nos destinées.

Si nous avons en Bas-Canada, des villes de plusieurs siècles, des églises de deux cents ans, des hopitaux et des monastères consacrés depuis si longtemps au soulagement des plus grandes misères, nous devons, surtout, nous rappeler que l'Asile de la Providence, dont les premières œuvres datent de plus d'un demi siècle, méritent d'être signalées à la reconnaissance de notre population.

C'est en parlant des institutions catholiques de Montréal, que nous ferons connaître plus complètement cette ville qui porte aujourd'hui avec fierté, le titre de reine des possessions britanniques en Amérique, et celui de la cité de toutes les œuvres de charité.

L'histoire que nous allons raconter, hâtons-nous de le dire afin de ne tromper personne, n'est marquée par aucun événement dramatique. Les faits qu'elle rapporte sont simples et touchants. Les personnages qu'elle met en scène n'y brillent